

## **APSF**

### **ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE 2008 ET PERSPECTIVES 2009**

#### **Environnement économique international**

Après plusieurs années de croissance vigoureuse qui a bénéficié à l'ensemble des pays, l'économie mondiale est entrée en 2008 (plus précisément en fin d'année 2008) dans une phase de récession. La crise du marché de l'immobilier et par la suite celle du marché financier et de l'économie réelle aux États-Unis s'est propagée au reste du monde.

Globalement, la croissance économique mondiale s'est établie à 3,6% au lieu de 5% en 2007. Au sein des pays membres de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économiques), le rythme de croissance a reculé de moitié, tombant à 1,2% au lieu de 2,4% en 2007. Aux États-Unis, le taux de croissance s'est établi à 1,4% contre 2% un an auparavant et dans la zone euro, à 1,1% au lieu de 2,6%.

Dans les pays en développement, une baisse de régime de l'activité a été également constatée, avec un taux de croissance revenant de 7,9% en 2007 à 6,3% en 2008.

#### **Environnement économique national**

En dépit de cet environnement économique international peu porteur, l'économie marocaine a enregistré, en 2008, un taux de croissance de 5,6% au lieu de 2,7% en 2007.

##### *Activité sectorielle*

Ce taux de croissance global est lié au renforcement de 10,6% de la valeur ajoutée agricole (contre un recul de 20,8% en 2007) et à la progression de 4,6% de la valeur ajoutée non agricole (+6,6% en 2007).

Parmi les secteurs non agricoles, l'industrie d'extraction (valeur ajoutée en recul de 5%) et l'hôtellerie et la restauration (-2,7%) ont enregistré un recul d'activité, à l'opposé notamment de la pêche (+18,9%), des "activités financières et assurances" (+18,3%) et, dans une moindre mesure, des Bâtiment et Travaux Publics (+8,8%).

##### *Demande intérieure*

La croissance économique a été tirée principalement par la demande intérieure.

En effet, la consommation finale des ménages s'est accrue de 9,4% (3,8% en 2007) et l'investissement, mesuré par la FBCF (Formation Brute de Capital Fixe), a progressé de 11,7% (14,3% en 2007). En 2008, le taux d'investissement ressort à 33,1% au lieu de 31,2% un an plus tôt.

##### *Emploi*

Le taux de chômage s'est établi à 9,6% en 2008 après 9,8% en 2007. En milieu urbain, ce taux ressort à 14,7% contre 15,4% en 2007 et en milieu rural, il s'établit à 4% contre 3,8%.

##### *Prix*

Au terme de l'année 2008, le taux d'inflation mesuré par la variation de l'indice du coût de la vie annuel moyen a enregistré une progression de 3,9% par rapport à 2007, après 2% en 2007 par rapport à 2006 et 3,3% en 2006 par rapport à 2005.

La hausse a concerné aussi bien les produits alimentaires, dont l'indice a augmenté de 6,8%, que les produits non alimentaires, dont l'indice a progressé de 1,4%.

## *Opérations avec l'extérieur*

### Balance commerciale

Au terme de l'année 2008, les exportations de marchandises exprimées FOB ont atteint 154,5 milliards de dirhams contre 125,5 milliards en 2007, en progression de 29 milliards ou 23%.

Les importations de marchandises exprimées CAF se sont établies à 322 milliards de dirhams contre 261 milliards en 2007, en progression de 61 milliards ou 23%.

Le déficit commercial ressort à 167,4 milliards, se creusant de 31,7 milliards ou 23,3%, et le taux de couverture des importations par les exportations ressort à 48% comme en 2007.

La progression des exportations enregistrée en 2008 résulte pour l'essentiel :

- du doublement des ventes de produits bruts d'origine minérale qui se sont établies à 21 milliards, dont 17,3 milliards au titre des exportations de phosphates (montant en progression de plus 11 milliards ou 180%) ;
- de la progression de près de moitié des ventes de demi-produits qui ont atteint 52,8 milliards, dont 22,6 milliards au titre des exportations d'acide phosphorique (montant en progression de 13,5 milliards ou 150%) et 11 milliards au titre des engrais naturels et chimiques (montant en progression de 3,8 milliards ou 52%).

À l'opposé, les ventes de produits finis de consommation, qui se sont établies à 33,7 milliards de dirhams, ont reculé de 2,4 milliards ou de 6,7%.

La progression des importations enregistrée en 2008 résulte pour plus de moitié de la hausse de :

- 17,4 milliards ou 32% des acquisitions en énergie et lubrifiants qui se sont établies à 71,4 milliards (dont 30,8 milliards au titre du pétrole, en progression de 4,6 milliards ou 17,5%)
- 14,2 milliards ou 27% des acquisitions de produits finis d'équipement industriel qui ont totalisé 67,3 milliards.

### Recettes voyages, recettes au titre des investissements et prêts privés étrangers et transferts des Marocains Résidant à l'Étranger

Les recettes voyages se sont établies à 55,4 milliards de dirhams, en recul de 3,2 milliards ou 5,6% par rapport à 2007.

Les recettes au titre des investissements et prêts privés étrangers se sont établies à 32,5 milliards de dirhams contre 41,4 milliards en 2007, soit une baisse de 8,9 milliards ou 21,4%.

Les recettes au titre des opérations de transfert réalisées par les Marocains Résidant à l'Étranger se sont établies à 53 milliards de dirhams, en recul de près de 2 milliards ou 3,6%.

Dans ces conditions, le solde du compte courant de la balance des paiements a dégagé un déficit de 5,4% par rapport au PIB (Produit Intérieur Brut).

## *Finances publiques*

Les recettes ordinaires se sont établies à 184,6 milliards de dirhams, en progression de 27,8 milliards ou 17,8% (dont 167,1 milliards au titre des recettes fiscales, en hausse de 32 milliards ou 23,6%). Les dépenses ordinaires ont totalisé 155,8 milliards, en progression de 22 milliards ou 16,4% (dont 70 milliards consacrés à la masse salariale, représentant 10,5% du PIB contre 10,7% en 2007).

Le solde ordinaire s'établit à 155,8 milliards de dirhams, en progression de 22 milliards ou 25,9%.

Les dépenses d'investissement ressortent à 38,2 milliards de dirhams, en progression de près de 10 milliards ou 35% et représentent 5,8% du PIB contre 4,6% en 2007.

Compte tenu du solde des comptes spéciaux du Trésor de 12 milliards de dirhams, le solde budgétaire global ressort à 2,7 milliards, représentant 0,4% du PIB.

Par ailleurs, à fin 2008, l'encours de la dette totale du Trésor s'est établi à 326 milliards de dirhams, en recul de 3,8 milliards ou 1,2%, représentant 49,1% du PIB au lieu de 53,6% en 2007.

Ce montant se répartit à raison de :

- 257,1 milliards au titre de la dette intérieure, en recul de 6,7 milliards ou 2,5% représentant 38,8% du PIB au lieu de 42,9% un an auparavant ;

- 68,8 milliards au titre de la dette extérieure, en progression de 2,9 milliards ou 4,4% représentant 10,4% du PIB au lieu de 10,7% un an plus tôt.

### **Perspectives 2009**

Selon les prévisions du FMI du mois d'avril 2009, l'activité économique dans les pays développés reculerait de 3,8% en 2009, avec une contraction de 2,8% aux États-Unis et de 4,2% dans la zone euro.

Ce recul de l'activité économique mondiale et particulièrement dans l'Union Européenne, principal partenaire économique du Maroc, devrait se traduire par une baisse de la demande étrangère et, partant, par une décélération de la croissance des activités non agricoles.

Selon la Direction du Trésor et des Finances Extérieures (DTFE), et en dépit du ralentissement de croissance attendu des activités non agricoles, l'économie marocaine devrait afficher une croissance autour de 5,5%, à la faveur de la performance du secteur agricole et de la poursuite du dynamisme de la demande intérieure.